

## LES GENS



**Laurent Scheyer**

a rejoint le Parc national du Mercantour en tant que directeur adjoint en novembre dernier.

[laurent.scheyer@mercantour-parcnational.fr](mailto:laurent.scheyer@mercantour-parcnational.fr)

[mercantour-parcnational.fr](http://mercantour-parcnational.fr)



**Olivier Denoual** vient de rejoindre la délégation Lacs du Conservatoire du littoral. Il est basé sur le lac de Vassivière en Limousin pour s'occuper des lacs

du Massif Central. [o.denoual@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:o.denoual@conservatoire-du-littoral.fr)



**Isabelle Poulet** succède à Nathalie Vicq-Thépot, comme chargée de mission pour la politique des Grands Sites de France au bureau des Sites et

espaces protégés du ministère en charge de l'écologie. [isabelle.poulet@developpement-durable.gouv.fr](mailto:isabelle.poulet@developpement-durable.gouv.fr)



**Philippe Ospital** a quitté le PN des Pyrénées pour prendre la direction du PNR des Landes de Gascogne en janvier.



**Alan Johnson**, ornithologue de référence mondiale, est décédé le 24 décembre. Originaire de Nottingham, il avait adopté la Camargue. Le programme

de baguage du flamand rose qu'il a lancé il y a près de 40 ans, géré par la Tour du Valat, fournit l'un des jeux de données les plus détaillés au monde sur une espèce d'oiseau.



**Yves Bruc**, garde-moniteur au Parc national des Cévennes, est décédé brutalement le 6 février dernier alors qu'il était en service. Il a travaillé plus de

40 ans dans les Cévennes. Un hommage lui a été rendu par ses collègues le 12 février à Florac.

*Une erreur s'est glissée dans le numéro précédent concernant certaines personnes, nous tenions à nous en excuser.*

**Pierre Lévisse** a quitté le PNR Caps et Marais d'Opale pour intégrer l'équipe du PNR du Haut-Jura. Il a été remplacé par **Caroline Delelis G. de Andrade**.

# des mots pour le dire



Par **André Micoud**, sociologue, membre du comité d'orientation de l'Aten

## Ce que peuvent dire les figures rhétoriques

Parmi les figures rhétoriques que la langue permet de construire, les oxymores sont maintenant bien connus. Les « silences éloquents » et autres « soleil noir de la mélancolie »... nous ont familiarisés avec cette sorte de trope qui enchante les poètes mais que l'homme de la rue peut aussi bien produire à foison.

De ce bouquet de fleurs rhétoriques on s'autorisera à conclure que le vivant pourrait ne plus durer.

Réunissant deux mots que leur juxtaposition rend contradictoires cette figure a pour effet, en troublant l'entendement de chacun d'eux, de provoquer pour le moins la réflexion. Ainsi de l'agriculture biologique qui laisse assez entendre qu'il en est une autre qui, à ne pas s'occuper de la vie (bio) ne pourrait être que chimique ou mécanique. Mais aussi du développement durable qui peut faire comprendre tout à coup qu'on nous aurait caché jusque là que le développement tout court n'avait pas d'avenir. Ces expressions, et d'autres peut-être non politiquement correctes (un autre oxymore ?), peuvent inciter le sociologue à se poser la question

de leur soudaine profusion. Pour peu qu'au delà de l'exacte définition linguistique, il recueille dans son corpus des formes moins strictes, il ne manquera pas de s'étonner de leur air de famille. Ainsi de la biodiversité (inventée en 1984) qui relève sans doute également de la tautologie, mais qui pointe aussi, par contraste, le fantasme effrayant d'une vie qui ne serait qu'uniformité. Parmi les derniers nés, on signalera aussi l'anthropocène, une alliance de racines grecques à laquelle les géologues ne nous avaient pas habitués. Sans compter qu'il n'y a pas seulement les néologismes, mais aussi les mots du patrimoine de la langue qui s'habillent d'une nouvelle jeunesse, comme le mot de patrimoine précisément qui a pu devenir, naturel, culturel, immatériel, de l'humanité, etc.

De ce bouquet de fleurs rhétoriques on s'autorisera à conclure que le vivant pourrait ne plus durer. À bien y regarder en effet, toutes apparaissent greffées à la même problématique : qu'il n'est plus assuré, si nous n'y prenons pas garde, que la vie poursuive sa vie de façon autonome et auto-organisée. Soit ce dont il est question quand on parle de « crise écologique » qui signifie que le vivant pourrait ne plus durer. •